

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION:
Galata, Eski Çarşı, Cad. No. 52
TÉL. : 42266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G. A. N. a voté hier la loi de l'impôt sur la fortune

Les orateurs expriment l'espoir qu'elle sera convenablement appliquée

Ankara, 11. — Du «Vakit». — La G. A. N. a tenu, aujourd'hui, à 15 heures, une séance et a approuvé, après débat, le projet de loi de l'impôt sur la fortune. Les orateurs qui ont pris la parole à ce sujet ont rappelé la façon brillante dont les négociants et les gens riches d'Anatolie avaient fait la preuve de leur patriotisme durant la guerre de l'indépendance. En ces circonstances extraordinaires, les négociants turcs qui en ont été les bénéficiaires, sauront faire également leur devoir historique et honorable qui leur incombe. Ils ont demandé que

la loi soit appliquée convenablement et que ceux qui s'abandonneraient à des abus soient sévèrement punis.

On a rendu hommage ensuite à la mémoire des députés décédés. Des vœux de succès dans l'accomplissement de sa charge, ont été adressés au nouveau ministre de l'Intérieur, M. Recep Peker. L'Assemblée se réunira à nouveau vendredi.

(Nous publions en 2^{ème} page l'important exposé fait par le Président du Conseil, M. Şükrü Saracoglu, à la séance d'hier de la G. A. N.)

Les intéressantes déclarations du porte-parole de la Wilhelmstrasse

Le passage des troupes allemandes à travers le territoire non-occupé s'opère sans incident

Berlin, 11. NPD. — Au cours de la conférence d'aujourd'hui de la presse étrangère, les correspondants se sont particulièrement intéressés à la réaction française à l'entrée des troupes allemandes en territoire non-occupé et à l'occupation de la Corse.

La protestation du maréchal, un geste de pure forme

Répondant aux questions de correspondants, le porte-parole de la Wilhelmstrasse a parlé d'abord de la protestation du maréchal Pétain. Il l'a caractérisée comme un geste de pure forme, de portée purement juridique, qui ne doit pas être identifié avec le fond de l'attitude du peuple et du gouvernement français.

Simultanément, en effet, le gouvernement français a ordonné de ne pas opposer aucun obstacle à l'avance des troupes allemandes et a invité le peuple français au calme et au bon sens. En certains points, les troupes françaises ont même été retirées de la ligne de démarcation.

Le porte-parole a souligné que le peuple français dans la zone non-occupée a observé effectivement une attitude correcte et amicale à l'égard des troupes allemandes qui avançaient.

En égard d'ailleurs à l'attaque par surprise des Anglo-Américains contre l'Empire français et en égard aux plans ultérieurs de Roosevelt contre l'Europe, une attitude d'expectative de la part de l'Axe ne pouvait être possible plus longtemps sans compromettre les intérêts du peuple français et de l'Europe entière.

Il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'occuper les zones non-encore occupées, mais bien plutôt d'atteindre la tranchée avancée au front de la Méditerranée.

Le porte-parole a révélé ensuite que

l'on a établi que, ces jours derniers, des agents américains ont acheté ces jours derniers en grandes quantités, dans des villes du Midi, notamment à Marseille, des cartes de la Corse. Les aveux de M. Roosevelt suivant lesquels l'agression contre l'Afrique du Nord française était préparée, déjà depuis l'époque de Pearl Harbour sont soulignées par le porte-parole qui y voit un démenti des affirmations contraires de la propagande anglo-américaine.

L'avenir des relations avec la France

On a demandé au porte-parole du ministère des Affaires étrangères si l'on peut compter sur une modification, dans un proche avenir, des relations avec la France.

Il s'est borné à constater que l'état de fait créé par les conditions d'armistice a subi une atteinte grave par suite de l'attaque anglo-américaine. Cette idée a, d'ailleurs, été développée par le Führer, dans son message à la nation allemande.

A propos de la proposition qui a été faite au gouvernement français de retourner à Versailles, le porte-parole y voit un grand geste qui, sans exiger aucune compensation de la part de la France, abolit la séparation entre la France occupée et non-occupée.

"Mon cher Franco,"

En terminant le porte-parole a rappelé une lettre de M. Roosevelt au Caudillo qui commence en ces termes :

« Mon cher Franco... »

C'est dans les mêmes termes que M. Roosevelt s'adressait à son «cher Negrin» l'ancien président du conseil de l'Espagne Rouge qui a adressé ces jours-ci un message de dévouement à M. Staline.

Tous les objectifs assignés aux troupes de l'Axe sont atteints

Berlin, 11. A. A. — A 12 heures tous les objectifs assignés aux troupes de l'Axe en France furent atteints, annonce-t-on de source militaire autorisée.

Les troupes italiennes à Nice et en Corse

Rome, 11. Radio — Les premières troupes italiennes d'une division motorisée ont traversé Nice à 15 heures, en route vers l'Ouest, sans aucun incident.

Des troupes italiennes ont été débarquées, également sans aucun incident en Corse.

Londres, 12. A. A. — Les troupes italiennes ont débarqué à Bastia.

Le débarquement en Tunisie

Londres, 12. A. A. — On a constaté un mouvement assez vif des forces de l'Axe entre la Sardaigne, la Sicile et Tunis.

On suppose(?) que jusqu'ici 500 à 600 soldats de l'Axe ont débarqué en Afrique. En outre des avions de chasse et des avions de bombardement en piqué ont été envoyés.

Suivant la BBC

Londres, 12 — Radio. — L'ordre a été diffusé par les postes de radio français, contrôlés par les Allemands, à la flotte française, au nom du maréchal Pétain, de rentrer immédiatement à Toulon. Cet ordre intéresse tous les navires de guerre qui ont approuvé le premier novembre.

Les ressortissants de l'Axe se trouvant en Algérie ont été arrêtés.

Le retour à Vichy de M. Laval

Vichy, 11 A. A. — Laval quitta Munich dans la matinée d'hier en compagnie d'Otto Abetz, ambassadeur du Reich et se rendit en avion à Vichy où il atterrit à 14 heures.

Dès son arrivée M. Laval rendit compte au maréchal des circonstances de son voyage et s'entretenant longuement avec lui. Otto Abetz rendit ensuite visite au chef de l'Etat.

Au cours de la séance du conseil des ministres, Laval fit un exposé d'ensemble aux membres du gouvernement.

M. Doriot aura des contacts avec M. Laval

Paris 11. A. A. — Jacques Doriot, chef du parti populaire français, s'entretient hier après-midi avec ses collaborateurs principaux. Il désigne l'un d'entre-eux pour prendre contact avec M. Laval.

Les entretiens de M. de Brinon

De Brinon, ambassadeur de France et délégué du gouvernement français dans les territoires occupés, reçut hier M. Lequerica, ambassadeur d'Espagne, et le général Brécard, grand chancelier de l'ordre de la Légion d'Honneur.

L'anniversaire de naissance du Roi et Empereur Victor Emmanuel III

Rome, 11. Radio — A l'occasion de l'anniversaire de naissance du Roi et Empereur, toutes les villes d'Italie sont pavées.

La presse rappelle l'ascension de la nation italienne qui est devenue une grande puissance, crainte et admirée sous la direction éclairée de son souverain.

Le «Popolo di Roma» relève que c'est sous le règne de Victor Emmanuel que l'Italie a vécu la période la plus heureusement dynamique de son histoire et que s'est formé le nouvel esprit de son peuple. «Parmi les luttes et les tempêtes, dit le journal, l'Italie reste calme guidée par son Roi et par un grand Chef. Aujourd'hui, elle est plus forte qu'elle n'a jamais; elle est engagée dans une guerre dure mais consciente de sa destinée et sûre de sa victoire.»

Le «Messaggero» relève que le Roi fut toujours l'exemple et le guide de son peuple. Aux heures les plus décisives, il a pu prendre des décisions héroïques et s'est montré inébranlable dans l'accomplissement de sa tâche suprême. «Depuis son avènement au trône, conclut le journal, la vie italienne reflète dans sa structure, son abnégation, sa sagesse, sa fierté et son courage. Il a compris le renouvellement profond de l'âme nationale par la révolution fasciste qui a trouvé son expression au lendemain de Vittorio Veneto»

La fête du Roi et Empereur est célébrée par la presse albanaise qui exprime le dévouement du peuple skipetare pour son auguste souverain. L'agence télégraphique albanaise annonce que les Albanais, attachés à leurs frères italiens par les liens de la plus profonde solidarité, expriment aujourd'hui la pleine confiance dans le Roi et dans l'avenir de l'Italie impériale.

La célébration à Ankara

Une messe solennelle suivie de Deum a eu lieu hier à 11 heures à l'occasion de l'anniversaire de naissance du Roi et Empereur, dans la chapelle de l'Ambassade d'Italie à Ankara.

Le chargé d'affaires et le personnel de l'ambassade, au complet, ont assisté à la cérémonie.

... et en notre ville

A Istanbul également, les Italiens ont célébré solennellement l'anniversaire du Roi et Empereur. A 10 h. une messe solennelle suivie de Te Deum a eu lieu à la basilique St. Antoine. Elle a été présidée par le T. R. Père Supérieur Dr. Mont.

Le délégué apostolique Mgr. Ron assistait à la cérémonie. Parmi les autorités civiles on remarquait le consul italien Carbonelli di Letino, le Com. Capaner, l'attaché naval adjoint co Possio-Lera, l'attaché militaire adjoint Lieutenant Ancora, le vice-consul rinucci, le personnel du Consulat complet et les personnalités de la vie italienne.

La chorale a exécuté la messe à trois voix de Refice, le «Salutaris» Perosi, le «Motet du Roi», du R. P. (Voir la suite en 4^{ème} page)

Un remarquable exposé du Président du Conseil sur la situation économique et les problèmes du ravitaillement du pays

Ankara, 11. — Le président du Conseil M. Şükrü Saracoglu a prononcé hier à dix heures, devant la Grande Assemblée Nationale, le discours attendu avec un grand intérêt.

Le premier ministre qui monta à la tribune parmi les applaudissements des députés, s'excusa d'entrer tout de suite dans le vif de son sujet. Il commença ses explications par un aperçu de l'économie générale du pays en face de la hausse continuelle des prix.

— Tout citoyen, en se levant chaque matin, dit-il, se trouve en présence de nouvelles hausses ; en causant avec sa femme ou son ami, en lisant les journaux il se demande : « Où allons-nous ? »

Une partie de la population, en voyant que le gouvernement ne fait rien et reste spectateur se demande aussi : « Où est le gouvernement ? » Enfin, certains cherchent à expliquer les faits à leur façon en attribuant au gouvernement telle ou telle doctrine économique.

La doctrine du gouvernement

Avant tout, je répandrai à cette dernière opinion : Nous autres, nous ne sommes ni les élèves d'Adam Smith ni les apprentis de Karl Marx. Nous sommes les enfants d'un groupement politique dont la religion sociale est simplement le peuple (halkçilik) et dont la religion économique est l'Etat (devletçilik). Les mesures que nous avons prises en commençant notre tâche, tant les décisions sur les céréales et le riz que celles sur la fixation du prix du coton et la mainmise sur la laine, indiquent d'une façon suffisante quelle est la route que nous suivons.

Quant à la question : « Où est le gouvernement ? », les explications que je vais fournir et les décisions que nous sommes en train de prendre montreront que le gouvernement est à chaque moment à son poste de travail.

La Turquie et la guerre

Camarades, actuellement notre pays est entouré entièrement par les Etats belligérants. Si nous faisons abstraction de cette vérité dans nos affaires et nos décisions, nous tomberions dans de graves fautes dans les décisions à formuler et dans les mesures à prendre :

Tout pays qui se trouve aujourd'hui hors de la zone des hostilités est placé en face de trois menaces de guerre.

1o Il estime d'une façon absolue que la guerre ne s'introduira pas dans son pays et de la sorte il se trouve non-préparé.

2o L'union constituant la force entre les enfants du pays se rompt et donne lieu ainsi à une intensification des petits étrangers.

3o La guerre, qui comme les autres réalités, se comporte d'une façon plus raisonnable et plus calculée qu'elle est jeune exécutée des trempées déraisonnables à mesure qu'elle prend de l'âge et devient ainsi plus dangereuse pour les pays non-belligérants situés aux alentours. Au fur et à mesure que la guerre prolonge, on doit s'attendre à un gonflement de nos gênes et de pénurie et il est nécessaire d'être prêt et de prendre les mesures en conséquence.

Par respect à celles des autres pays, les privations auxquelles s'est plié notre pays sont tellement légères qu'on peut considérer pour nulles. Il du est devoir de chaque citoyen de se préparer à faire face à de nouvelles restrictions. Camarades ! Nous avons plus ou moins, été dans la quiétude la première année de la guerre. Au cours de la deuxième et notamment pendant la troisième année s'est fait sentir par endroits, l'importation de marchandises était devenue très difficile et le maintien sous drapeaux des enfants du pays avait

augmenté la consommation tout en diminuant la production.

Le cabinet Refik Saydam devant la hausse de prix et la spéculation adopta des décisions et commença la lutte. Elles ne donnèrent pas les résultats attendus. Peu de temps après on commença à se prononcer sur le cas et à dire qu'il eût mieux valu que ces décisions ne fussent pas prises. C'est à l'époque où ce courant et cette conviction circulaient et prenaient corps que le gouvernement Saracoglu vint au pouvoir et immédiatement abolit une grande partie des mesures sévères antérieures en modifiant d'autres et prit de nouvelles mesures jugées plus faciles dans leur application et plus possibles.

C'est ainsi que nous avons pris des mesures sur le coton et la laine. Comme le gouvernement est l'unique acheteur de ces produits, nous étions persuadés que nous pourrions les appliquer. Nous ne sommes pas contents de maintenir les décisions unissant les fabriques officielles et privées ainsi que celles se rapportant aux lainages et aux cotonnades, mais nous avons incorporé les tanneries dans ce groupe. Nous avons pris la décision concernant la quote-part gouvernementale de 25 pour cent sur les céréales avec la conviction d'être suffisamment forts pour assurer le ravitaillement de l'armée et des grandes villes et aussi pour effectuer des ventes réglementées. De même pour le riz nous primes des décisions avec le même conviction et dans le même sens.

Camarades, vous constatez que le côté sur lequel notre gouvernement s'arrête le plus et auquel il porte le plus de sensibilité en prenant une résolution, c'est que les décisions soient justes et applicables. Je répète qu'en prenant les décisions sur le contrôle de prix, nous aurons toujours en vue un fait important, c'est la juste répartition de la charge qui en résultera entre les consommateurs et les producteurs. C'est pourquoi nous prendrons des décisions applicables.

Les Municipalités ont failli à leur tâche

L'élément déterminant dans cette hausse illimitée des prix des denrées est constitué par la hausse du blé et des céréales. Or, il ne serait pas juste d'en faire retomber la responsabilité uniquement sur les paysans.

A moment où nous décidions d'acheter 25 % de la production des céréales à un prix favorable pour la producteur, nous avions des difficultés qui s'accroissaient de jour en jour, voire d'heure en heure, à faire parvenir le blé aux villes. En présence de cette situation nous n'avons pas hésité à interdire toute transaction sur les céréales, en attendant que le paysan eût livré la proportion de 25 % en question et qu'elle fut transférée dans les dépôts.

Or, cette mesure tout en empêchant la farine de descendre vers les villes et d'affluer aux fours, a eu pour effet également de faire fondre les stocks que nous étions en train de constituer avec les livraisons des paysans, afin de permettre de satisfaire les besoins des villes. On nous annonçait même que les producteurs de blé jugeaient plus avantageux de se procurer leur propre pain sur le marché.

Le fait de voir laisser au beau milieu de l'été les stocks que nous avions constitués en vue de faire face aux besoins de l'armée et aux circonstances extraordinaires des jours de crise nous a vivement inquiétés. Nous avons examiné à nouveau la question. Nous avons discerné que renoncer à prendre la part que nous devions prendre, proclamer la liberté du trafic des céréales, c'était nous exposer à d'autres dangers. Nous avons donc cherché une solution qui nous permit de ne pas épuiser nos stocks et de fournir du pain aux villes. Nous avons espéré que cette solution pouvait con-

sister à faire intervenir provisoirement les Municipalités. Nous avons donc ouvert des crédits aux Municipalités pour leur permettre de remplir cette tâche et nous les avons avisées aussi de ce qu'à partir d'une certaine date si ne leur serait plus livré de blé.

On a vu alors les Municipalités donner l'assaut par centaines aux lieux qui sont considérés comme les greniers du pays. Chacun n'a eu d'autre souci que d'assurer pour un an les besoins en blé de sa propre ville. De ce fait, une course aux prix s'est manifestée et aucun prix, si élevé qu'il fût n'a découragé les concurrents. Dans ces conditions la hausse des céréales, et celle des autres denrées qui en est la conséquence a rapidement atteint le niveau exagéré qu'elle présente actuellement.

On voit donc que la spéculation n'est pas le fait des seuls négociants. Ce n'est là qu'un des aspects de la question. Le second aspect est que nous n'avons pas prévu à temps que les Municipalités, qui n'ont aucune notion des affaires, ni rien de commun avec la conception des pertes et des profits, ne seraient pas en mesure d'exécuter cette tâche. Mais il y a un troisième aspect de la question. Il réside dans le fait que tous les efforts que nous avons déployés, nous ont rapprochés, malgré tout, des grands résultats positifs.

Car, aujourd'hui, nous disposons d'un stock tel que nous n'en avons jamais eu de pareil entre nos mains et de ce fait, les grandes craintes portant sur une date rapprochée, sont écartées.

Il est des pays où la naissance confère la noblesse à certaines gens. Notre nation n'a rien de connu de pareil au cours de toute son histoire. Notre noblesse est d'ordre purement moral. Et elle nous ordonne d'exposer franchement les choses, telles qu'elles sont.

Le président du Conseil déclara ensuite que le gouvernement a une part de responsabilité dans la situation actuelle que cette crise peut être vaincue par l'accroissement de la production M. Şaracoglu a la conviction que cet accroissement sera cette année de plus du 100 o/o.

Les fonctionnaires

Les fonctionnaires ont le mieux compris les sacrifices exigés des enfants de la patrie par les années de guerre. Il y en a qui s'acquittent très bien de leur travail comme il y en a qui s'en acquittent mal. Nous serons plus attentifs encore à récompenser les premiers et à punir les seconds.

Le premier ministre ajouta que l'attention des ministères intéressés avait été attirée sur ce sujet pour empêcher les abus.

L'égalité du fardeau

Déclarant ensuite que le gouvernement avait entrepris des études qui avaient duré des semaines au sujet de la cherté des produits alimentaires, le Président du Conseil affirma qu'on ne manquerait pas d'adopter toutes les mesures nécessaires afin de faire partager par tous à égalité, le fardeau.

— Cette question ne se pose pas pour les gens riches et aisés. Une partie des ouvriers et des « esnaf » ont adopté aussi leurs salaires aux nouvelles conditions. Nous avons, une fois de plus, eu la conviction qu'il importe de sauver autant que possible du fardeau de la cherté de la vie les familles à revenus fixes et limités. Et nous avons examiné de plus près cette classe de la population qui habite presque toujours les villes.

Nous avons décidé de l'aider.

Les céréales

Afin d'éviter une crise des céréales, pour l'année prochaine, certaines mesures ont été prises.

Les ambassadeurs d'Angleterre et d'Amérique nous avaient promis chacun 15 mille tonnes de blé. Elles ont été livrées. Les Anglais nous ont promis 7-8.000 tonnes d'orge. Plus que la moitié est parvenue. L'Amérique tient à notre disposition 6 mille tonnes de blé,

aux termes de la loi de Prêt et Bail. Un de nos navires ira ces jours-ci les charger. Nous avons foi dans la continuation de l'aide anglaise et américaine.

Le président du Conseil, abordant la question de la remise de la quote-part de 25 pour cent de blé par les cultivateurs au gouvernement, déclara que celui-ci avait compté sur 1 million et demi de tonnes. Mais la quantité atteignait difficilement 600 mille tonnes.

En important de l'étranger près de 50 mille tonnes de blé, nous avons écarté, en partie, nos soucis sur la situation des céréales.

M. Saracoglu ajouta que le gouvernement préférant garder le blé en question pour des jours plus sombres, n'est pas intervenu sur le marché des céréales.

« Il sera parfaitement possible pour nous-t-il, de passer l'année avec un d'ennui si les envois de l'étranger se poursuivent, et si le cultivateur vend son blé à un prix convenable. Dans le cas contraire, nous n'hésiterons pas à avoir recours aux plus dures mesures. Mais nous ne laisserons jamais, quoi qu'il arrive, dans la difficulté les citoyens à revenus fixes et limités.

Le bulgur et le riz

Nous livrerons à ces citoyens 15 à 16 millions de kilos de bulgur (blé concassé). Il sera possible de fournir à une famille composée de 5 membres, chaque mois 5 kilos de bulgur. Nous achetons 15 pour cent du riz du pays au prix fixé. Une partie sera distribuée à l'armée et au prix de revient aux citoyens à revenus limités.

L'huile

Le premier ministre imputa la hausse des prix de l'huile au nombre limité des négociants qui font le commerce de cet article sur une large échelle.

Ils ont haussé les prix malgré la parole donnée. Nous veillerons à ne pas l'oublier.

Les besoins de notre armée seront satisfaits et nous lâcherons de tirer d'embarras 1 million 600 mille citoyens à revenus limités.

Le sucre

Nous voulons fournir à ces citoyens aux prix actuels, chaque mois, 600 grammes de sucre par personne. Afin de développer la culture de la betterave l'année prochaine, nous donnerons 1 kilo de sucre à celui qui apportera cette année 100 kilos de betteraves. Reste 30 millions de kilos, soit le tiers de nos besoins. Nous n'avons pu solutionner ce point du problème jusqu'à ce jour. Nous espérons que nous trouverons prochainement l'occasion d'annoncer au pays qu'une nouvelle mesure mette fin à cette situation difficile.

Le charbon

Le premier ministre déclara qu'au besoin, la consommation du charbon sera limitée. Dans nos entretiens qui ont duré des semaines, la justice, la confiance et la capacité d'application des décisions nous ont guidé, a ajouté M. Saracoglu.

L'impôt sur la fortune

« Cet impôt sera perçu des négociants qui réalisent de gros bénéfices, des propriétaires d'immeubles dont le total des loyers encaissés par eux dans l'année, atteint les 2.500 livres et des grands fermiers. Le chiffre de l'impôt sera fixé dans les Vilayets et les « kazas » par les commissions composées de 6 membres, lesquelles publieront leurs décisions dans l'espace de 15 jours. L'impôt sera perçu au cours des 15 jours suivants. »

Le premier ministre acheva son discours en ces termes :

« Je suis sûr que ces décisions seront appliquées avec succès. Car les fils d'aujourd'hui de notre patrie ne sont pas seulement les fils d'une grande génération, mais ils constituent la génération elle-même qui a vaincu de grands ennemis. »

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Les mouvements des troupes de l'Axe se poursuivent en Egypte suivant les ordres. — L'activité aérienne. — Les attaques contre les formations navales anglo-américaines sur le littoral de l'Algérie. — Un croiseur coulé et un autre endommagé. — Le bombardement de l'aérodrome d'Alger. — Le 11. A. A. — Communiqué No du Grand Quartier Général des armées italiennes : Sur le front égyptien, les mouvements ordonnés à l'avance des troupes allemandes ont continué. — Des engagements, favorables à nos troupes, une dizaine de blindés ennemis furent été détruits. — L'aviation de l'Axe a déployé une activité intense et abattu 4 appareils ennemis. — Durant la période entre le 5 et le 11 novembre, notamment sur base de parvenus tardivement, l'aviation ennemie perdit au total 27 appareils durant les combats sur l'Afrique du Nord. — Les escadrilles d'avions-torpilleurs ont effectué des attaques contre une formation navale anglo-américaine. Un croiseur ennemi atteint et éventré par torpilles, a coulé rapidement à pic et un autre a été endommagé. — Un vapeur de 15 tonnes également a été vu donnant de la bande et être considéré coulé. De nombreuses autres unités de guerre et sous-marins ont été atteints par les avions allemands, qui au cours de duels avec des chasseurs ennemis ont abattu un « Hurricane ». — Nos formations ont attaqué avec grand succès l'aérodrome d'Alger, sur lequel de vastes incendies ont éclaté. — Vers midi, un appareil ennemi par le tir de la D.C.A. s'est abattu dans les environs de la péninsule de Magnisi. Un membre de l'équipage s'était lancé en parachute. Un appareil ennemi du type Spitfire, abattu par nos troupes, est tombé en flammes près de Sapienza au Sud de Navarre. Les troupes britanniques ont effectué dernièrement une nouvelle incursion dans la périphérie de Calcutta causant quelques dégâts et la destruction de quelques civils. — Des troupes italiennes ont franchi la France. — Les troupes de Rome ont annoncé hier, que les troupes italiennes sont entrées dans le territoire non-occupé simultanément avec les troupes allemandes. — COMMUNIQUE ALLEMAND

des côtes de l'Afrique française. — Un porte-avions atteint. — Succès de vedettes allemandes en mer du Nord. — Un cuirassé de la classe « Queen Elisabeth » torpillé. — Berlin, 11. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique : Au Caucase occidental et sur le secteur de Terek plusieurs attaques soviétiques furent repoussées au cours de violents combats. — A Stalingrad, il y eut une vive activité entre les troupes de choc adverses. — Sur le front du Don, des unités roumaines repoussèrent les attaques ennemies. Les forces hongroises repoussèrent une tentative soviétique de traverser le fleuve. — Dans le secteur central ainsi que sur celui du Nord, les troupes allemandes effectuèrent des coups de main et repoussèrent des attaques ennemies. — Sur le front égyptien les troupes allemandes continuent à effectuer leurs mouvements prévus, détruisant 12 chars ennemis. — L'aviation allemande attaqua de nouveau la flotte de débarquement britannique au large des côtes de l'Afrique du Nord, un porte-avions et un grand cargo furent atteints. Les chasseurs abattirent 3 avions ennemis. — La nuit du 9 au 10 novembre les vedettes rapides allemandes attaquèrent un convoi britannique au large des côtes d'Angleterre coulant 4 navires d'un total de 11.000 tonnes et endommageant à coups de torpilles deux autres navires ainsi qu'une unité de protection. Une vedette, endommagée a été remorquée dans un port allemand. — En Atlantique du Nord, un sous-marin allemand atteignit à coups de torpilles un cuirassé britannique de la classe « Queen Elisabeth ». On observa une forte explosion. — L'avance en territoire français non-occupé. — Berlin, 11. — Radio. — Communiqué extraordinaire du grand-quartier général allemand : Les troupes allemandes ont franchi aujourd'hui 11 novembre la ligne de démarcation du territoire non-occupé pour assurer la protection du territoire français contre une tentative de débarquement anglo-américain. Les opérations se déroulent suivant le plan prévu. — Sur le front finlandais. — Helsinki, 11. A.A. — Communiqué finlandais d'aujourd'hui : L'ennemi renonça à ses attaques sur l'isthme d'Aunus. L'activité générale fut sur une échelle réduite. — Sur les fronts maritime et aérien il n'y a eut aucun changement. — COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique. — Le Caire, 11. A. A. — Communiqué britannique conjoint au Moyen-Orient, d'aujourd'hui mercredi : Hier nos forces progressant sur la route côtière chassèrent l'ennemi de Sidi-Barrani et livrèrent des combats à

son arrière-garde à Bug Bug. — L'énorme tâche de ramasser les prisonniers et le matériel de guerre ennemi se poursuit. — Au cours de la nuit du 9 au 10 novembre, nos bombardiers lourds et moyens attaquèrent de nouveau les véhicules de transport ennemis massés autour de Sollum. — Hier nos chasseurs patrouillèrent en Cyrénaïque orientale et au cours d'un combat aérien qui se déroula au-dessus de Tobrouk, deux chasseurs ennemis furent détruits. — La nuit du 9 au 10 novembre, nos avions-torpilleurs attaquèrent les unités navales dans la Méditerranée centrale. Un croiseur aurait été atteint à deux reprises. La même nuit une attaque fut effectuée contre les aérodromes de Sardaigne. — 4 de nos appareils ne rentrèrent pas de ces opérations.

Londres, 11. A.A. — Communiqué de l'Amirauté : Un des sous-marins opérant en Méditerranée vient d'annoncer qu'il a effectué une attaque réussie contre une formation navale ennemie composée de 3 croiseurs et de 3 destroyers.

Le message des "Alliés," Allez à Gibraltar !

Londres, 12-A.A. — Les alliés ont adressé un message à tous les navires de guerre se trouvant dans les ports français pour les inviter à se rallier à la flotte alliée. Il y est dit : « Hitler a occupé votre patrie. Il veut vos bateaux. Ne tombez pas entre ses mains. Rendez-vous immédiatement à Gibraltar et joignez-vous à nous. Que ceux qui ne pourront pas servir sabordent leurs bateaux. »

Le Sénat ne veut pas que les recrues américaines soient envoyées hors du continent

Divergences de vues avec la Chambre

New-York, 11 A.A. — Le « New-York Times » écrit : « La Chambre des représentants a refusé, hier, de voter la motion du Sénat qui proposait d'exercer pendant un an les recrues de 18 et de 19 ans, avant de les envoyer combattre hors du continent, et ainsi la Chambre des représentants a exprimé sa confiance en notre armée et à ses chefs. »

LES ASSOCIATIONS

Le concert du Trio du "Dopolavoro"

L'« Isten Sonra » inaugurera la série de ses réunions artistiques familiales réservées à ses membres et à leurs familles par un concert qui aura lieu le samedi 14 courant à 18 heures.

Voici le programme qui sera exécuté à cette occasion par le Trio du « Dopolavoro » :

Corelli :	Sonata No 3, Largo, Allomanda, Sarabanda, Giga.
Schubert-Marteau :	Serenata.
Brahms :	Valzer.
Novacek :	Moto perpetuo.
	Violino Prof. S. Romano
	Pianoforte Prof. G. Maggi
Haydn :	Trio No 6.
	B
Gambro :	Sarabanda e Bourrée.
Boccherini :	Andante.
Popper :	Mazurka.
	Violoncello Prof. U. Corpi
Reissiger :	Trio.

Sahibi : G. PRIMI
Onatmi Negriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münzakar Matnacı
Cemil Gümrük Şekhi No 7

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL	Siège principal: Sultan Hamam
«	Agence de ville "A,, (Galata) Mahmudiye Caddesi
»	Agence de ville "B,, (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata	TELEPHONE : 44.690
Istanbul-Bahçek pi	TELEPHONE : 24.416
Izmir	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'avance des troupes allemandes et italiennes en territoire français non-occupé

Les deux messages de M. Hitler au maréchal Pétain et au peuple français

Berlin 11. Radio.— Le Führer a adressé un télégramme personnel au maréchal Pétain pour lui annoncer qu'il a donné l'ordre aux troupes du Reich de pénétrer en territoire de la France non-occupée pour la sauvegarde du littoral français de la Méditerranée contre une attaque anglo-américaine.

Après avoir souligné qu'il est obligé de prendre cette décision sous la pression des nécessités les plus dures, notamment l'attitude du général Siraud qui avait juré de ne plus reprendre les armes contre l'Allemagne, le Führer ajoute :

J'espère qu'il n'y aura pas de nouvelle effusion de sang entre la France et l'Allemagne à cause de cet événement, mais, au contraire, que cette mesure prise contre les fauteurs de troubles étrangers au Continent amènera un rapprochement entre les peuples européens. C'est pour cette raison que l'Allemagne a résolu, si cela est possible, de défendre, côte à côte avec les soldats français, les frontières de son pays et de ce fait également les frontières de la culture et de la civilisation européennes.

Ce qui dépendra des troupes allemandes, pour servir ce but, par leur attitude vis-à-vis du peuple et des soldats français sera fait. Mais je désire également, Monsieur le maréchal, vous prier que le gouvernement français fasse à cette heure, tout le nécessaire pour éliminer toute tension et pour assurer le déroulement sans incidents de cette mesure prise dans le sens des intérêts français.

En vous exprimant mon profond respect, je suis votre dévoué.

Adolf Hitler

Berlin 11. — N.P. D. — Le Führer a adressé l'appel suivant au peuple français.

La déclaration de guerre de 1939

Français, Officiers et soldats des forces armées françaises !

Le 3 septembre 1939, la guerre a été déclarée par le gouvernement anglais à l'Allemagne sans aucune raison ni aucune cause. Malheureusement, les instigateurs de cette guerre étaient parvenus, à l'époque, à entraîner le gouvernement français à s'associer à des déclarations de guerre anglaise.

Cela présentait pour le Reich une provocation incompréhensible. Le gouvernement allemand ne demandait ni n'exigeait rien de la France. Il n'avait formulé aucune prétention qui put être offensante pour la France.

Le peuple allemand qui avait dû s'opposer à cette attaque avec le sang de ses hommes ne nourrissait aucune haine pour la France. Malgré cela, la guerre ainsi provoquée a causé à d'innombrables familles, dans les deux pays, la souffrance et le malheur.

Et l'armistice de 1940

Après la débâcle du front anglo-français, qui a abouti à une catastrophe lors de la fuite des Anglais de Dunkerque, la demande a été adressée à l'Allemagne de consentir à un armistice.

Le peuple allemand n'avait demandé lors de la conclusion de ce traité d'armistice, rien qui put porter atteinte à l'honneur de l'armée française. Mais il dut prendre ses précautions contre une reprise des hostilités, tôt ou tard, qui était dans l'intérêt des incriminés britanniques et qui pouvait être provoquée par des agents sondoyés. Le but de l'Allemagne n'était pas d'humilier ou de dé-

truire la France, d'anéantir son empire mondial, mais, au contraire, de préparer l'établissement, par une paix ultérieure de bon sens, d'une atmosphère générale de compréhension réciproque en Europe.

Le "second front"

Depuis l'Angleterre, et maintenant, et l'Amérique également, ont tenté de reprendre pied en France de façon à poursuivre la guerre—ainsi que cela est dans leur intérêt—sur le territoire étranger. Après l'échec lamentable de toutes ces tentatives, l'attaque par surprise a eu lieu contre les colonies de l'Afrique septentrionale et occidentale. Ici, la lutte est plus facile à mener, en raison de la faiblesse des garnisons françaises, que contre le littoral de l'Ouest défendu par l'Allemagne.

La Corse et le sud de la France menacés

Le gouvernement du Reich est informé depuis 24 heures que l'objectif ultérieur de cette action est constitué par une attaque contre la Corse en vue de s'emparer de cette île et contre le littoral méridional de la France. Dans ces conditions, j'ai dû me résoudre à donner à l'armée allemande l'ordre d'avancer immédiatement à travers le territoire jusqu'ici non-occupé pour atteindre les points de débarquement visés par le plan d'opérations anglo-américain.

De ce fait, l'armée allemande ne vient pas toutefois en ennemie du peuple français, ni en ennemie de ses soldats. Elle n'a pas l'intention de gouverner ces territoires. Elle a un seul but :

Empêcher toute tentative de débarquement de troupes anglo-américaines, de concert avec ses alliés.

Le maréchal Pétain et son gouvernement sont absolument libres et peuvent comme ils l'ont fait jusqu'ici accomplir les devoirs que leur imposent

leurs responsabilités. Rien n'empêche plus également l'exécution d'un vœu qu'ils avaient formulé autrefois de se transférer à Versailles pour exercer, de là, le gouvernement de la France.

Les troupes allemandes ont été averties d'avoir à gêner aussi peu que possible, par leur attitude, la population française. Mais le peuple français ne devrait pas oublier, à son tour, que par suite de l'attitude de son gouvernement, en 1939, le peuple allemand a été entraîné dans une dure guerre qui a causé des douleurs profondes et des soucis à plus de 100.000 familles.

La défense de l'Afrique

Le souhait du gouvernement allemand et de ses soldats est non seulement de protéger les frontières françaises si possible de concert avec les troupes françaises, mais aussi et avant tout de collaborer à sauvegarder les possessions africaines des peuples européens à l'avenir contre des tentatives de pillage. Là seulement où, par suite d'un aveugle fanatisme ou du fait de l'œuvre d'agents soudoyés par les Anglais, des obstacles seront opposés à notre avance, nous serons obligés de recourir à la décision des armes.

Certes, de nombreux Français doivent nourrir le désir compréhensible d'être libérés de l'occupation. Mais ils doivent comprendre que les soldats allemands également préféreraient être chez eux, avec leur femme et leurs enfants, dans la maison de leurs parents, et se consacrer à leurs travaux pacifiques.

Plus tôt la puissance qui, depuis trois cents ans, dresse en Europe, un Etat contre l'autre, qui tant de fois dans le passé a pillé la France et est en train de la dévaliser aujourd'hui, sera abattue, plus tôt aussi les vœux communs des Français occupés et des Allemands occupants pourront être réalisés.

Toutes les autres questions spéciales seront réglées en accord avec les autorités françaises.

signé : ADOLF HITLER

le 11 novembre 1942.

M. Laval a été informé à Munich de la décision du Führer

Vichy, 11-A.A.— On communique officiellement :

Les événements de ces jours derniers avaient provoqué de nombreux échanges de vues entre les gouvernements français et allemand. En raison de la gravité des circonstances M. Laval quitta Vichy le 9 courant pour Munich. Il eut plusieurs entretiens avec M. Hitler et von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich. Le chef du gouvernement français fut tenu au courant par téléphone d'heure en heure du développement des opérations en Afrique du Nord et conserva pendant tout son séjour le contact direct avec le maréchal.

On note qu'un de ces entretiens avec Hitler eut lieu en présence de von Ribbentrop et du Comte Ciano. Vers 5 heures du matin alors que les conversations étaient terminées et que Laval était sur le point de quitter Munich, il reçut la copie de la lettre que Hitler venait de faire adresser au maréchal Pétain. Certains faits portés au cours de la nuit à la connaissance du chancelier Hitler avaient déterminé la décision du haut-commandement allemand : Laval quitta Munich dans la matinée et se rendit à Vichy

en avion où il atterrit à 14 h.

Dès son arrivée M. Laval rendit compte au maréchal des circonstances de son voyage et des entretiens que venait d'évoquer. Ensuite au cours de la séance du conseil des ministres, il présenta un exposé d'ensemble aux membres du gouvernement.

La fin de la résistance française en Afrique

Les hostilités ont été suspendues hier à 7 heures

Londres, 11 AA.— La radio de Vichy émit cet après-midi la déclaration suivante : « Dans le secteur de Casablanca, après trois jours de combats acharnés, tous les moyens de résistance sont épuisés. L'amiral Michelién fut donc contraint à demander l'armistice. »

Londres, 11. — Le quartier général des alliés dans l'Afrique annonce que les hostilités entre les forces alliées et françaises cessèrent aujourd'hui, mercredi à 7 heures.

Rabat occupé

New-York, 11. AA. — Le général

LA BOURSE

Istanbul, 11 Novembre 1942

CHEQUES

Change	Permetteur
Londres 1 Sterling	130
New-York 100 Dollars	12.8
Madrid 100 Pesetas	31.1
Stockholm 100 Cour. B.	

ACTIONS et OBLIGATIONS

Dette turque 1^{re} tranche à 7.50 o/o 21.65
Empr. de la Déf. nat. 1^{re} émis. à 7% 19 —
Empr. de la Déf. nat. 1^{re} émis. à 5 o/o 19 —
Chemins de fer Anatolie 43.10

L'anniversaire de naissance du Roi et Empereur

(Suite de la 1^{re} page)

tico et le « Te Deum » à trois voix de Casimiri. La chorale était dirigée par R.P. G. Regio.

A l'orgue était le Mo Magdi. Les Italiens de notre ville, qui sont nombreux, venus particulièrement nombreux à cette cérémonie, avaient tenu à manifester ainsi de leur solidarité avec la patrie et de leur dévouement au Roi et Empereur en cette heure solennelle.

Ultérieurement, le Consul baron bonelli di Letino a reçu, dans les locaux de la « Casa d'Italia » les félicitations des autorités locales et des membres du corps consulaire des Etats alliés de la Turquie. Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lotfi Kizilbas assisté à la réception.

Au Consulat d'Italie à Izmir

Izmir, 11.— De notre correspondant particulier.— Une réception a eu lieu aujourd'hui, à 11 heures, au Consulat Général d'Italie, de l'anniversaire de naissance de Victor Emmanuel III. Sont intervenus la réception le Vali, M. Sabri Özalp, président de la Municipalité, M. Reza Karabicioğlu, le président de la Chambre de Commerce, M. Munir Bursal, le directeur des Douanes, M. Seyfeddin Akbulut, le directeur de l'hygiène, M. Dr. Cevdet Saracoglu, S. E. M. Giuseppe Desconfi, archevêque d'Albanie, Holstein, Consul général d'Allemagne, les directeurs de toutes les colonies italiennes et quelques membres de la colonie.

Le Grand Officier Giuseppe Bonelli, Consul général d'Italie, et le Consul, se sont entretenus cordialement avec les autorités invitées. Dimanche prochain, le Te Deum sera célébré à 10 heures, en l'église des T.T.R.R. minicains et l'après-midi du Consol Général et Mme le Clémey Biondelli recevront la colonie italienne de notre ville.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

NOE André Aubry

Section de Comédie

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat

Le Père Moderne

Rabat